

selves. He would abstain from going into consideration of the subjects mentioned in the Address, as he believed it was a better time to discuss them when papers were before the House, when they would have some ground for action.

Hon. Mr. Wilmot said, in regard to emigration from the country, that our young men did not go to the United States because there was less taxation, but to get steady and remunerative employment. They had no desire to change their allegiance, but they wished remuneration for their labour. The commercial policy of the United States, and that of the Dominion of Canada, were as opposite as the Antipodes. We are pursuing in this country the policy of the Mother Country. It has been stated that it is the intention of the Home Government to send out paupers to this country, to occupy the place of those who have left. This would not be very desirable, as one of our young men would be worth a dozen paupers. He thought it was necessary to discover some means to give the people employment, then instead of going away our young men would remain, and induce others to come back who have already left.

Hon. Mr. Reesor thought there was a great deal of misapprehension in regard to the cause of emigration from the country. When we had large tracts of good land to offer emigrants, we had a large influx of them, and labour and capital came into the country. This was also the case when large and extensive public works were carried on. While the demand for labour continues we may expect them, but when it ceases we cannot look for them to remain here, particularly when in the United States there is remunerative employment for labour and capital. During the last two or three years we have not been constructing any large public works, and though we have lands, they are not as attractive as the prairie lands of the west. This accounts for the continued emigration from the country, and this emigration takes place as well from the Eastern States as from Canada. Though he might criticise the measures brought down by the Government he did not think this emigration was caused by anything the Government had done for some years back. To stop emigration they must employ labour in the country, this would be accomplished by the construction of the Intercolonial Railway, which would employ all the labour at our command. Then there are other

d'avantage. Il estime que le pays est prospère, ce dont il faut se féliciter. Il s'abstient d'aborder les sujets mentionnés dans l'Adresse en réponse au Discours du Trône, car il pense qu'il sera plus opportun d'en discuter lorsque les documents auront été déposés à la Chambre, ce qui lui donnera les éléments de base pour agir.

L'honorable M. Wilmot dit qu'en ce qui concerne l'émigration, nos jeunes gens n'ont pas émigré vers les États-Unis pour payer moins d'impôts, mais plutôt pour obtenir un emploi stable et bien rémunéré. Ils ne désiraient nullement changer d'allégeance, mais ils voulaient être payés en conséquence de leur travail. La politique commerciale des États-Unis et celle du Canada sont aux antipodes l'une de l'autre. Nous exerçons la politique de notre Mère Patrie. On a déclaré que le Gouvernement de celle-ci avait l'intention de nous envoyer ses prolétaires pour occuper les places laissées vacantes par nos émigrants. Ce n'est pas souhaitable dans la mesure où un seul de nos jeunes gens vaut bien une douzaine de prolétaires. Il est nécessaire de trouver des débouchés quelconques pour donner du travail aux gens, les inciter à rester au lieu de s'en aller et faire revenir ceux qui ont déjà quitté le pays.

L'honorable M. Reesor estime que les causes de l'émigration sont très mal interprétées par le pays. Lorsque nous pouvions offrir aux immigrants de vastes terres cultivables, ils affluaient, introduisant dans le pays de la main-d'œuvre et des capitaux. Il en est de même lorsqu'on entreprend d'importants travaux publics. Tant que nous avons besoin de main-d'œuvre, nous pouvons nous attendre à une certaine immigration, mais lorsque le besoin cesse, nous ne pouvons pas espérer que les immigrants restent ici, en particulier lorsque les États-Unis offrent des placements rémunérateurs pour la main-d'œuvre et les capitaux. Au cours des deux ou trois dernières années, nous n'avons pas entrepris de grands travaux de construction et les terres dont nous disposons n'ont pas autant d'attrait que les prairies de l'Ouest. Cela explique l'émigration permanente au départ des États de l'Est aussi bien que du Canada. Bien qu'il critique les mesures proposées par le Gouvernement, il ne croit pas que ce phénomène d'émigration soit dû aux agissements du Gouvernement au cours des dernières années. Pour faire cesser l'émigration il faut employer la main-d'œuvre sur place, et la construction du Chemin de fer Intercolonial notamment permettrait d'employer celle dont